

L'activité des LIBRAIRIES – PAPETERIES en période de rentrée scolaire

Période essentielle pour les commerçants, la rentrée scolaire est source de dépenses plus ou moins onéreuses pour le consommateur. Les livres et les fournitures scolaires prennent à cette occasion une large part dans le budget des ménages.

Cette période s'avère donc primordiale pour l'ensemble des librairies– papeteries du département. On recense en Guyane 30 librairies–papeteries dont les 2/3 sont situées à Cayenne. Les autres structures sont principalement implantées à Kourou et à Saint–Laurent du Maroni. Plus de 90% de ces entreprises sont des TPE de moins de 10 salariés.

Une enquête réalisée auprès de ces entreprises distinguent deux catégories de librairies–papeteries : les micro–structures dont l'offre est relativement homogène, et les entreprises de taille plus importante qui se différencient généralement par une diversification de leur activité.

Les micro structures de moins de 5 salariés vivent prioritairement de la vente de périodiques (presse, magazines). La dépense moyenne par client en cycle normal est de moins de 10€ / achat.

La période de rentrée scolaire est vitale pour la plupart de ces structures. D'une durée de 15 jours à un mois, elle occasionne un panier moyen par client de 50 à 80 € pour les fournitures scolaires (papeterie) et de 100 à 130 € pour les livres (librairie). Elle peut générer jusqu'à 80% du chiffre d'affaires annuel global !

Ce dynamisme apparent est cependant atténué par les réponses des chefs d'entreprise interrogés qui font un premier bilan relativement mitigé (en stagnation voire en légère régression) de leur activité par rapport à l'année précédente. L'irrégularité des commandes conséquentes est l'un des arguments avancés, mais la difficulté à concurrencer à la fois les structures de taille plus importantes et les magasins de détails divers (« les chinois ») dont les plages horaires d'ouverture restent plus attractives pour la clientèle, semble être la cause principale d'une activité de moins en moins florissante pour ces TPE.

Face à un tel constat, **les librairies–papeteries restent pessimistes quand au devenir de leur profession** d'autant qu'elles disposent de peu de possibilités de diversification de leur source d'approvisionnement (entreprises locales : grossistes, semi–grossistes, autres détaillants) compte tenu des coûts logistiques importants en cas d'importations.

La seconde catégorie d'entreprises regroupe des grossistes, semi–grossistes exerçant pour la plupart une activité de détaillants.

Le portefeuille client de ces commerçants est relativement vaste : particuliers, librairies–papeteries, autres détaillants, institutions locales, entreprises.

Compte tenu de la diversité de la clientèle, les commandes et les achats s'échelonnent sur une durée de 2 à 4 mois en amont de la rentrée scolaire (mi–juin à mi–septembre). 40 à 60% du chiffre d'affaires annuel est réalisé autour de cette période. Presque toutes ces entreprises sont créatrices d'emplois intérimaires dans des proportions très différentes selon l'activité : de la simple embauche supplémentaire au triplement d'effectifs.

Le panier moyen d'un particulier (en librairie – papeterie) est de 100€ avec des fluctuations plus ou moins importantes.

La période de rentrée scolaire est donc essentielle pour ces structures, mais elle ne constitue pas l'unique moteur de l'activité de ces entreprises. Les mois de novembre /décembre (Noël) et janvier à mai (archivage des professionnels, fête des mères) profitent également au dynamisme de ces commerces. La diversité de leurs offres (matériel informatique et multimédia, mobilier...) permettent également à ces professionnels de résister à l'élargissement du marché concurrentiel. Hormis ces aspects, la compétitivité – prix demeure l'un des atouts majeurs de ces entreprises dans la mesure où elles s'approvisionnent principalement en métropole et ne supportent pas les coûts intermédiaires répercutés sur les petites structures.

Interrogés sur un premier bilan de leur activité par rapport à l'année précédente, **la tendance globale est à la sérénité**. Même en cas de baisse, il ne s'agirait que de légères inflexions.

La période de rentrée scolaire a donc un impact différencié sur l'activité des librairies– papeteries selon la taille et le degré de spécialisation de l'entreprise. Une majorité de professionnels estime qu'une réduction des coûts de transports (fret aérien et maritime, octroi de mer) conduirait à pérenniser l'activité des petites structures en particulier et favoriserait une réduction des dépenses moyennes du consommateur.